

Critique de Huis Clowns par Not for tourists

Publié le : 22 novembre 2010

Par Laure Dasinières

Une bande de clowns modernes qui adapterait en scène la proposition de Sartre « L'enfer, c'est les autres » (Huis clos) ça donnerait quoi ? C'est la question que se pose la compagnie Aspatrouille pour sa deuxième année de résidence à La Loge.

Enfermez cinq clowns, par définition, êtres égocentriques et éléments perturbateurs ensemble, secouez, faites sauter toutes les entraves à la liberté théâtrale et au bon sens et vous obtiendrez Huis Clowns, un spectacle aussi radical dans l'approche que complètement accessible et surtout terriblement jubilatoire.

C'est intelligent, fou, bourré de références rigolardes à la culture pop et aux 80's, délicieusement foutraque et franchement très drôle. On sent clairement que les comédiens ne se lancent pas dans un joyeux bordel facile et vain mais qu'ils sont nourris d'une solide connaissance des arts de la scène... pour mieux les prendre à revers, les détourner, pour instaurer un esprit second degré bienvenu.

Mettons donc sous verrous cinq personnages qui vivent autant dans leur tête que dans le monde tangible, Vivianne Kramps l'intello foldingue psychorigide, Ferrari la mondaine bavarde et organisatrice, Valentin le beau gosse, tantôt poète lyrique, tantôt sportif de l'extrême, Histo Kay, personnage étrange et absurde, insaisissable et muet et Régine, un être étrange, mi fée, mi vieille fille restée à l'enfance, elle parle peu ou d'une voix d'outre tombe, arborant un regard hagard.

Ils vont commencer par essayer de faire un spectacle de cabaret, parce que ce sont des clowns, parce qu'il a un public et que puisqu'on est coincés tous ensemble, autant faire avec... Seulement, ils ne savent pas s'accorder et se prennent systématiquement les pieds dans les contraintes supposées d'une collaboration scénique. Entracte. Ce sera tombola, et c'est une excellente idée pour très simplement relancer une pièce qui n'arrive pas à trouver de fil conducteur ! Un moyen également d'impliquer encore un peu plus un public déjà complètement conquis et réactif ! Seulement, l'obligation de l'être ensemble va devenir complètement insupportable pour nos cinq compères et l'oppression que chacun a des autres va attendre son paroxysme.

La grande force de la compagnie, c'est d'abord de ne se poser aucune limite et de s'autoriser sans complexe à dépasser les frontières du burlesque, de l'ironie et nonsense, à partir des prétextes les plus anodins. Ensuite, c'est que chacun est aussi habile de son corps que de ses mots et ça fuse ! Au comique des situations, au grotesque des gestes répondent sans cesse des répliques cocasses ou cinglantes... Un régal!

S'il y a peu être encore un peu de travail de figolage à faire, on est complètement enchantés par le travail de la compagnie Aspatrouille et on suivra avec plaisir leurs évolutions !